

La tourbe, ses propriétés et ses utilisations

Jacques Lavigueur

Volume 51, Number 1, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1104298ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1104298ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lavigueur, J. (1983). La tourbe, ses propriétés et ses utilisations. *Assurances*, 51(1), 16–28. <https://doi.org/10.7202/1104298ar>

Article abstract

The writer's comments seem to us to be worthy of interest because they describe a material with many uses which is found throughout Canada. We believe that most of our readers will be unaware of its origin and its characteristics. We believe they will be interested to learn more, by reading this excellent article by Mr. Jacques Lavigueur.

La tourbe, ses propriétés et ses utilisations

par

JACQUES LAVIGUEUR ⁽¹⁾
(en collaboration)

16 *The writer's comments seem to us to be worthy of interest because they describe a material with many uses which is found throughout Canada. We believe that most of our readers will be unaware of its origin and its characteristics. We believe they will be interested to learn more, by reading this excellent article by Mr. Jacques Lavigueur.*



INTRODUCTION

L'utilisation de la tourbe à des fins énergétiques ou comme matériau de construction a fait l'objet de nombreux articles. La recherche sur ces sujets se poursuit.

Ces nouvelles applications ne doivent pas faire oublier les utilisations actuelles de la tourbe. Le principal marché est celui de l'horticulture, et la plus grande partie de la production québécoise va aux États-Unis. Les producteurs de tourbe de l'est du Québec ont exprimé l'intention de développer le secteur de la tourbe *horticole* pour plusieurs raisons :

- Ils possèdent les connaissances et l'équipement nécessaires pour extraire et mettre en marché ce produit.
- La reconversion industrielle vers d'autres objectifs leur apparaît prématurée, car les nouveaux produits ne sont pas encore tout à fait mis au point et ils exigent une nouvelle technologie.
- Enfin, ils ont la conviction que les marchés québécois, arabe, australien, japonais, et européen offrent un potentiel très intéressant.

⁽¹⁾ Vice-président de Poitras, Bergeron, Lavigueur Inc., membre du groupe Soudarcen.

Au Québec, la population semble ignorer la tourbe. Cet article présente la tourbe, son origine, ses propriétés, ses utilisations et quelques moyens pour développer le marché québécois.

1.0 L'origine de la tourbe

Contrairement à la croyance populaire, la tourbe n'est pas du gazon cultivé et découpé en bandes pour l'aménagement paysager. Elle résulte de la décomposition de végétaux en milieu humide et anaérobique (non aéré)⁽²⁾. La proportion de matière organique s'élève à 20% lorsque la tourbe contient moins de 50% d'argile ; si cette teneur atteint 50% ou plus, la part des débris végétaux passe à 30%⁽³⁾. 17

1.1 Formation d'une tourbière

Par définition, une tourbière présente une épaisseur minimale de 40 cm de tourbe et sa profondeur atteint parfois 10m⁽⁴⁾. La tourbification se réalise dans les endroits mal drainés : étangs, marais, lacs, cuvettes glaciaires, anciens lits de fleuve ou de rivière⁽⁵⁾.

Ce milieu favorise la croissance et l'accumulation de plantes aquatiques. Au fur et à mesure que cette végétation se développe, les conditions deviennent propices à l'installation de nouvelles plantes. Des champignons et des algues anaérobiques décomposent partiellement les débris sous-jacents. Ce processus de sédimentation produit la tourbe dont la couleur passe du blond au noir, selon le degré d'humidification⁽⁶⁾.

Le profil d'une tourbière présente donc plusieurs strates constituées d'une végétation originelle différente de l'une à l'autre. Les couches profondes, plus anciennes et plus décomposées, renferment des joncs ou des roseaux. Les couches intermédiaires présentent une teinte brune et contiennent des carex et des mousses. À la surface, les mousses très peu décomposées offrent une teinte blonde. Elles supportent parfois des graminées, des arbustes et des arbres⁽⁷⁾.

⁽²⁾ Simard, Antoine. *Les tourbières, conférence*. P. 1.

⁽³⁾ Robinson, D. W. and Lamb, J. G. D. *Peat in horticulture*. P. 2.

⁽⁴⁾ Encyclopaedia Universalis. Volume 16. P. 199.

⁽⁵⁾ Simard, Antoine, Op. cit. P. 1.

⁽⁶⁾ Scott, Auguste. *Les sols*. P. 128.

⁽⁷⁾ *Ibid.* P. 129.

1.2 Classification des tourbières

Les tourbières se répartissent en plusieurs types : ombrogène, topogène, soligène et mixte⁽⁸⁾.

Le développement des tourbières ombrogènes est favorisé par l'importance des précipitations, qui sont supérieures à l'évapotranspiration. La température permet la croissance d'une végétation dense et acidophile⁽⁹⁾. Cette classe comprend les tourbières superficielles, hautes ou bombées et ligneuses ou d'arbres⁽¹⁰⁾.

18 La formation des tourbières topogènes résulte d'un déficit des précipitations compensé localement par le rassemblement des eaux de surface dans des vallées marécageuses⁽¹¹⁾. Ce groupe renferme les tourbières de vallée, en surplomb et de pente⁽¹²⁾.

La mise en place des tourbières soligènes ne dépend pas de l'eau de ruissellement, mais de l'eau de percolation⁽¹³⁾. Ce type comprend les tourbières basses, les tourbières en comblement et les marais tourbeux⁽¹⁴⁾.

Enfin, le type mixte résulte de la conjugaison de l'un ou de l'autre processus mentionné préalablement. Il englobe les tourbières ombro-soligènes, soli-topogènes et de source⁽¹⁵⁾.

1.3 Répartition des tourbières

Les tourbières se répartissent un peu partout dans le monde mais surtout dans l'hémisphère nord : de la zone tempérée froide jusqu'au sud de l'Arctique, en passant par le moyen-nord et la limite de la forêt boréale. Certaines se retrouvent dans le voisinage de l'équateur et sur les terres émergées de latitude moyenne dans l'hémisphère sud⁽¹⁶⁾. Les conditions climatiques (précipitations et

⁽⁸⁾ Terasmae, J. « Postglacial History of Canadian Muskeg » dans Radforth, N. W. and Browner, C.O. (Ed.) *Muskeg and the Northern Environment in Canada*. P. 16.

⁽⁹⁾ Encyclopaedia Universalis. Volume 16. PP. 199-200.

⁽¹⁰⁾ Terasmae, J. Op. cit. P. 16.

⁽¹¹⁾ Encyclopaedia Universalis. Volume 16. P. 200.

⁽¹²⁾ Terasmae, J. Op. cit. P. 16.

⁽¹³⁾ Stanek, W. "A List of Terms and Definitions" dans Radforth, N.W. and Browner, C. O. (Ed.) *Muskeg and the Northern Environment in Canada*. P. 379.

⁽¹⁴⁾ Terasmae, J. Op. cit. P. 16.

⁽¹⁵⁾ *Ibid.* P. 16.

⁽¹⁶⁾ Encyclopaedia Universalis. Volume 16. P. 201.

températures), variables d'un endroit à l'autre de la planète, conditionnent la formation et le développement des tourbières selon les différents types déjà énumérés.

Les tourbières n'ont pas le même âge. Certains dépôts peuvent atteindre deux millions d'années. En général, la formation de la plupart des tourbières remonte de 9,000 à 14,000 ans⁽¹⁷⁾. La vitesse moyenne de sédimentation s'établit à environ 3,5 cm par siècle⁽¹⁸⁾. Toutefois, ce taux varie selon les conditions météorologiques, et celles-ci ont changé au cours des siècles⁽¹⁹⁾.

Les tourbières couvrent une superficie importante du Québec. Elles occupent le Nouveau-Québec, la Radissonnie, la Jamésie, l'Abitibi, le Lac Saint-Jean, la Côte-Nord, le Bas Saint-Laurent, les Cantons de l'Est et les environs de la Matapédia.

19

2.0 Les tourbières du bas Saint-Laurent et de la Gaspésie

Les tourbières de la région fournissent plus de 80% de la production de mousse de tourbe québécoise. Différentes zones renferment des gisements de tourbe : la côte sud de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent, le littoral de la Baie des Chaleurs, les vallées de la Matapédia et du Témiscouata, etc. Toutefois, l'activité d'extraction s'effectue dans la bande côtière comprise entre La Pocatière et Matane. Par leurs caractéristiques et leurs conditions de formation, ces tourbières ont retenu l'attention des chercheurs et des industriels.

2.1 Caractéristiques des tourbières

Les tourbières de l'est du Québec couvrent une superficie minimale de 6,477 hectares (16,000 acres) et certains dépôts ont une profondeur de 9,14 m (30 pi.)⁽²⁰⁾. La formation des plus âgées a débuté il y a environ 10,000 ans, à la suite du retrait de la mer de Goldthwait⁽²¹⁾. Cette étendue d'eau résultait de la fonte du glacier

(17) *Ibid.* P. 199.

(18) *Ibid.* P. 199.

(19) Terasmae, J. Op. cit. P. 19.

(20) Gagnon, Georges. *Profil socio-économique régional de l'industrie de la tourbe, 1978, données préliminaires.* P. 2.

(21) Martin, Paul-Louis et al. *Rivière-du-Loup et son portage : itinéraire culturel.* P. 155.

qui recouvrait la région 2.000 ans plus tôt. Les gisements de ces tourbières bombées sont constitués principalement de mousses de sphaignes, d'ériophores et de carex⁽²²⁾.

2.2 Formation d'une tourbière bombée

20 Vers 8.000 ans av. J.-C., les cuvettes et les dépressions offrirent un site idéal pour le développement de tourbières basses. Ce type de tourbière résulte de l'accumulation et de la décomposition anaérobie de roseaux, de scirpes et de carex en bordure de la nappe d'eau. Des plantes et des mousses occupèrent ensuite la surface de l'eau. Des carex et des linaigrettes prirent place sur ce tapis flottant. À la suite de son épaissement, le radeau végétal s'enfonça sans se décomposer. Une tourbière bombée s'y superposa alors⁽²³⁾.

En effet, des carex et des sphaignes s'y implantèrent. Le niveau de la sphaigne s'éleva en forme de dôme. Ceci entraîna l'assèchement des couches superficielles. Ce ralentissement de la croissance favorisa l'apparition de sous-arbrisseaux, d'arbrisseaux, d'arbustes et d'arbres : aulnes, pins, cèdres, mélèzes, épinettes⁽²⁴⁾.

La réalisation de ce stade climatique demande plusieurs milliers d'années. Diverses causes peuvent en retarder l'accomplissement : effondrements de tourbe, chablis, intervention de l'homme (drainage, extraction, etc.). Le cas échéant, les plantes des phases initiales réapparaissent et l'évolution vers le climax reprend⁽²⁵⁾.

La tourbière haute ou bombée se présente comme un monticule s'abaissant vers les côtés (voir la figure n° 1)⁽²⁶⁾. Gorgée d'eau, elle montre le visage suivant :

- premièrement, une strate superficielle constituée principalement ou exclusivement de sphaignes très peu décomposées, supportant des plantes et parfois des arbres et des marais ;

⁽²²⁾ Gauthier, Robert. *Étude de cinq tourbières du Bas Saint-Laurent*. Carte d'accompagnement, et Leverin, H.A. *Dépôts de tourbe de mousse dans la province de Québec*. PP. 32-36.

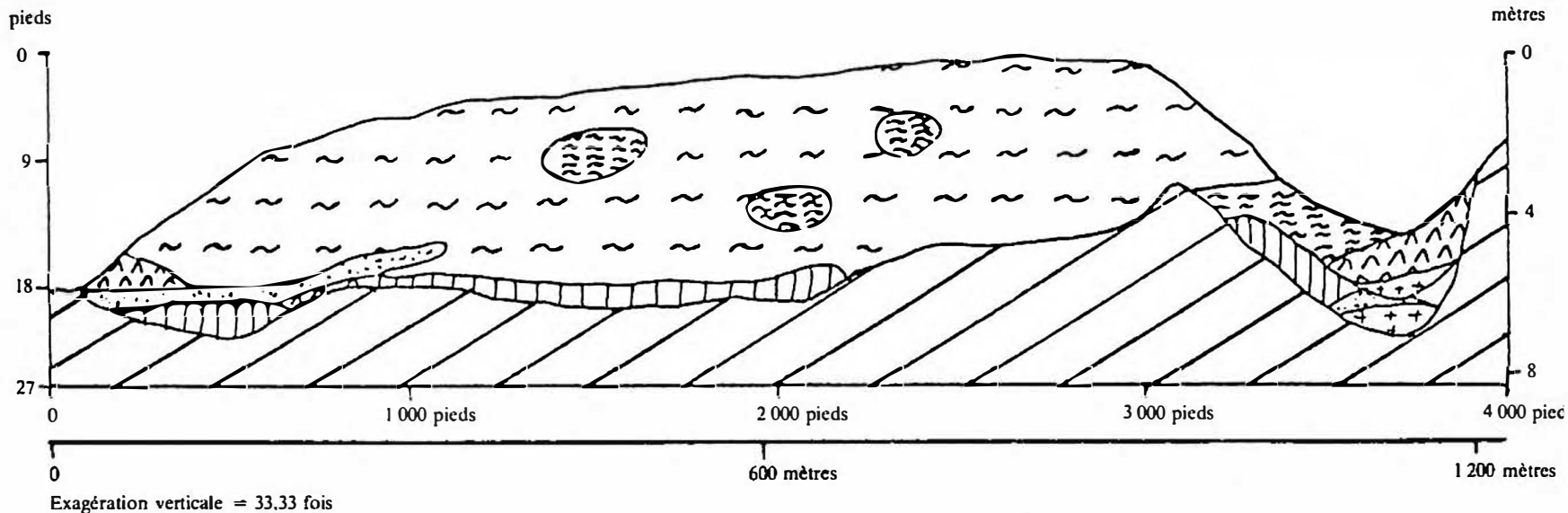
⁽²³⁾ Encyclopaedia Universalis. Volume 16. P. 200.

⁽²⁴⁾ *Ibid.* p. 200.



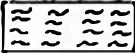



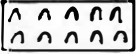
⁽²⁵⁾ *Ibid.* P. 200.

⁽²⁶⁾ Scott, Auguste. Op. cit. P. 129.

Figure I. Profil de la tourbière de Cacouna



Légende

- | | | | |
|--|-------------------------------------|---|-----------------------|
|  | Tourbe de sphaignes peu décomposées |  | Tourbe d'Amblystegium |
|  | Tourbe de sphaignes décomposées |  | Tourbe sédimentaire |
|  | Tourbe de laïches peu décomposées |  | Substratum |
|  | Tourbe herbacée et ligneuse | | |

Source : Auer, Vaino. *Peat Bogs in Southeastern Canada*. Canada Department of Mines and Resources, Geological Survey, Ottawa, 1930. 32 p.

- deuxièmement, des couches plus décomposées, assorties de sphaignes, d'ériophores, de bruyères, de linaigrettes, de laïches et quelquefois de débris d'arbres ;
- troisièmement, des couches profondes et marginales beaucoup plus décomposées.

Les tourbières de la région sont exploitées pour leurs gisements de sphaignes pures ou mélangées à des herbacées ou à des bruyères⁽²⁷⁾. Cette tourbe ou plutôt cette tourbe de mousse possède plusieurs propriétés qui répondent à plusieurs utilisations, surtout en horticulture.

22

3.0 La tourbe régionale « horticole »

La tourbe *horticole* comprend plusieurs types dont : la tourbe de mousse de sphaignes, la tourbe de mousse d'hypnes, la tourbe de laïches, la tourbe humifiée (décomposée)⁽²⁸⁾. Les propriétés chimiques, physiques ou biologiques varient d'une catégorie à l'autre. Ceci conditionne la classification et les utilisations de la tourbe.

3.1 Propriétés

3.1.1 Propriétés chimiques

3.1.1.1 Composition

La tourbe renferme une quantité variable de matières organiques, de carbone, de cendre et de minéraux comme l'azote (N), le calcium (Ca), le fer (Fe), le magnésium (Mg), le manganèse (Mn), le phosphore (P), le potassium (K), le sodium (Na), le zinc (Zn), etc⁽²⁹⁾. De plus, la tourbe contient des pectines, des sucres simples, des acides fulviques, des cires, des résines, des substances humiques et de la lignite⁽³⁰⁾.

⁽²⁷⁾ Simard, Antoine. « La tourbe de Sphaignes ». Ressources. P. 13.

⁽²⁸⁾ Lucas, Robert E., Rieck, Paul E. et Farnham, Rouse S. *Peats for soil improvement and soil mixes*. P. 5.

⁽²⁹⁾ Leverin, H. A. *Dépôts de tourbes de mousse dans la province de Québec*. P. 6. Voir aussi Stanek, Walter. "Classification of Muskeg" dans Radforth, N. W. and Browner, C. O. (Ed.) *Muskeg and the Northern Environment in Canada*. P. 39.

⁽³⁰⁾ Risi, Joseph et al. *Étude chimique des tourbes du Québec ; III – Tourbière de Lanoraie, comtés de Berthier et de Joliette ; IV – Tourbière de Farnham, comtés de Missisquoi et d'Iberville ; V – Tourbière de Rivière-du-Loup, comté de Rivière-du-Loup*. P. 37.

Certains de ces éléments chimiques demeurent solubles dans l'eau et contribuent à l'alimentation des plantes⁽³¹⁾. La tourbe de mousse de sphaignes n'apparaît pas comme le meilleur fertilisant, comparativement aux autres types de tourbe.

3.1.1.2 Acidité

L'acidité joue un rôle dans la croissance des plantes. Le taux d'acidité change selon la nature de la tourbe. Ce taux est mesuré par le pH. Une tourbe acide a un pH compris entre 1 et 7. Elle est neutre lorsque le pH voisine 7, et elle devient basique si celui-ci varie de 7 à 14.

23

Certaines plantes comme les conifères, les azalées ou les rhododendrons préfèrent un milieu acide. La tourbe de mousse de sphaignes favorisera leur développement⁽³²⁾.

3.1.1.3 Capacité d'échange ionique

Cette propriété dépend de la nature de la tourbe. Elle indique la quantité d'ions nutritifs absorbés par la tourbe. La capacité d'échange ionique est un facteur très important, dans le cas des sols pauvres en matières colloïdales. Surtout lorsque ceux-ci perdent les fertilisants chimiques (azote, calcium, phosphore et potassium) par le délavage causé par la pluie⁽³³⁾.

3.1.2 Propriétés physiques

3.1.2.1 Résistance à la décomposition

La tourbe résiste très bien à la décomposition. La présence de certains constituants en explique la raison. Des pas de tourbe de mousse de sphaignes, abandonnés pendant plus de trente ans, ont conservé leur fibrosité, leur couleur et leur capacité d'absorption. Cette propriété fait de la tourbe un amendement de sols presque permanent⁽³⁴⁾.

⁽³¹⁾ Walmsley, M. E. "Physical and Chemical Properties of Peat" dans Radforth, N. W. and Browner, C. O. (Ed.) *Muskeg and the Northern Environment in Canada* P. 93.

⁽³²⁾ Lucas, Robert E., et al. Op. cit. P. 3.

⁽³³⁾ Simard, Antoine. « La tourbe de sphaignes ». *Ressources*, p. 14.

⁽³⁴⁾ *Ibid.* P. 13.

3.1.2.2 Élasticité

La tourbe possède une élasticité variable selon sa nature. La tourbe de mousse de sphaignes présente les meilleures qualités de flexibilité en plus d'être très résistante à la décomposition. Elle constitue un matériau de choix pour les litières, car le piétinement des animaux ne la réduit pas en poussière. Ceci se produit avec l'emploi de la tourbe de laïches ou d'hypnes⁽³⁵⁾.

3.1.2.3 Inflammabilité

24

La tourbe de mousse se révèle comme un combustible plus ou moins bon, selon sa teneur en humidité. La température d'inflammation de la tourbe de mousse de sphaignes s'élèverait à 205°C (401°F)⁽³⁶⁾. Toutefois, dans les tas d'emmagasinage, la tourbe peut s'enflammer spontanément⁽³⁷⁾.

3.1.2.4 Absorption des liquides

La tourbe de mousse présente une grande capacité d'absorption des liquides, comme l'eau ou les hydrocarbures.

La mousse de sphaignes peut retenir jusqu'à 30 fois son poids en eau par rapport à son poids séché à 105°C (221°F)⁽³⁸⁾. Cette capacité change selon la nature de la tourbe. Comparativement à d'autres matériaux, la tourbe possède un meilleur pouvoir absorbant.

Cette propriété est due à la composition botanique de la tourbe. En effet, certaines plantes qui forment la tourbe ont des tissus, des pores ou des cellules qui retiennent l'eau. La mousse de sphaignes est encore mieux pourvue car sa tige se compose de cellules hyalines. Ces cellules servent à l'emmagasinage de l'eau. De plus, les mousses de sphaignes constituent des tapis serrés où les tiges, les branches et les feuilles associées entre elles augmentent la capillarité⁽³⁹⁾.

Ce pouvoir absorbant peut augmenter à la suite du défibrage et du gel. La congélation dilate les pores et multiplie par deux la capacité d'absorption de l'eau⁽⁴⁰⁾.

⁽³⁵⁾ Leverin, H. A. Op. cit. P. 13.

⁽³⁶⁾ *Ibid.* P. 14.

⁽³⁷⁾ *Ibid.* P. 15.

⁽³⁸⁾ Simard, Antoine. Op. cit. P. 15.

⁽³⁹⁾ Leverin, H. A. Op. cit. P. 7.

⁽⁴⁰⁾ *Ibid.* P. 10.

La capacité pour la tourbe d'absorber les hydrocarbures dépend de la viscosité (consistance) de l'huile.

3.1.2.5 Absorption des gaz

La tourbe peut absorber également les gaz de l'ammoniac, de l'acide carbonique et de l'hydrogène sulfuré ou la vapeur d'eau⁽⁴¹⁾. Grâce à sa grande capacité d'absorption de l'ammoniac, la tourbe constitue l'un des meilleurs matériaux pour les litières dans les poulaillers ou les porcheries.

Le pouvoir hygroscopique de la tourbe, c'est-à-dire le pouvoir d'absorber l'humidité de l'air, varie selon son degré de décomposition. Aussi, la tourbe de mousse de sphaignes a une meilleure capacité que la tourbe de mousse d'hypnes, de scheuchzéries, de linagrettes de laïches ou de roseaux⁽⁴²⁾.

25

3.1.2.6 Conductivité hydraulique

La conductivité hydraulique ou la perméabilité de l'eau indique la vitesse selon laquelle l'eau pénètre dans la tourbe. Elle sert à déterminer les caractéristiques de la circulation de l'eau dans les sols organiques. La conductivité est plus grande dans la tourbe décomposée que dans la tourbe non décomposée⁽⁴³⁾.

3.1.2.7 Conductivité thermique et sonore

La tourbe est considérée comme un très bon isolant, autant acoustique que thermique. Son emploi fut déjà important dans la construction de maisons ou d'entrepôts frigorifiques⁽⁴⁴⁾.

3.1.3 Propriétés biologiques

La tourbe favorise l'activité microbiologique dans le sol. Les bactéries produisent des colles organiques en décomposant la tourbe. La présence de ces gommages permet l'agglomération des fines particules du sol, ce qui constitue un frein à l'érosion⁽⁴⁵⁾.

(41) *Ibid.* P. 11.

(42) *Ibid.* PP. 10-11.

(43) Walmsley, M. E. Op. cit. P. 105.

(44) Leverin, H. A. Op. cit. PP. 12-13.

(45) Jacobson, H.G.M. and Swanson, C.L.W. *Commercial Peat and Native Organic Material in Connecticut*. P. 1.

3.2 Classification de la tourbe

La classification de la tourbe s'effectue selon différents systèmes qui répondent à des besoins précis, scientifiques ou commerciaux. Dans le commerce, la tourbe se vend d'après les spécifications du gouvernement américain établies en 1942⁽³⁶⁾.

26 Le type I, tourbe mousseuse, est constitué de tiges et de feuilles de diverses espèces de sphaignes peu ou pas décomposées. Sa texture varie de poreux-fibreux à spongieux-fibreux. Elle doit être friable ou compacte, passablement élastique, homogène et libre de résidus colloïdaux décomposés de bois, de soufre et de fer. Sa couleur brune peut être teintée de gris, de jaune ou de rouge. Son pH est compris entre 3,5 et 5,5. Le taux d'humidité ne dépasse pas 35% et sa capacité d'absorber l'eau est supérieure à 1 100% d'après le poids séché à 105°C (221°F). Selon la granulométrie des particules, ce type se divise en trois classes : La classe A (qualité horticole) où les granules sont fines, la classe B (litière de basse-cour) où les particules sont de taille moyenne et la classe C (litière d'écurie) où les fractions sont grossières.

Le type II, humus de roseaux ou de laïches, est constitué de débris de plantes où le niveau de décomposition est assez avancé. Sa teneur en bois, en soufre et en fer est faible. Sa texture est granuleuse. Sa couleur varie de brun foncé à noir. Le pH est compris entre 5,0 et 7,5. Sa teneur en humidité ne dépasse pas 55%. Sa capacité de retenir l'eau atteint moins de 100%, et elle ne contient pas plus de 15% de cendres.

Le type III, tourbe de roseaux ou de laïches, est fait de tiges et de racines de joncs, d'herbes, de roseaux, de laïches, etc. Sa texture est grossière ou finement fibreuse. Sa couleur est brune. Sa teneur en bois, en résidus colloïdaux décomposés, en soufre et en fer est faible. Le pH varie de 4,5 à 7,5. Le taux d'humidité est inférieur à 50%. La capacité de retenir l'eau atteint au moins 350%. La teneur en cendre ne dépasse pas 10%. Ce type se divise en deux classes selon l'acidité de la tourbe : la classe A où le pH varie de 4,5 à 5,5, et la classe B où le pH varie de 5,5 à 7,5.

⁽³⁶⁾ Girard, Henri. *La tourbe dans Québec, son origine, sa répartition et son emploi.*

4.0 Le développement du marché de la tourbe au Québec

La tourbe se prête à une multitude d'utilisations en agriculture, en horticulture ou en foresterie. Elle peut servir pour l'amendement des sols, pour l'épuration des déchets, comme milieu de culture, etc.

La tourbe fait un excellent amendement pour les sols. Elle ne constitue pas le meilleur fertilisant direct⁽⁴⁷⁾. Par contre, son emploi comme engrais indirect améliore les sols ; en retenant l'eau dans les terres sablonneuses, en aérant et en augmentant l'infiltration de l'eau dans les argiles et les limons ; en favorisant la pénétration et le développement des racines ; en augmentant l'effet-tampon dans le sol ; en y accentuant l'activité microbiologique ; en y assurant une plus grande disponibilité des éléments nutritifs ; en freinant le délavage des engrais chimiques ; en prévenant le brûlage des racines ; en empêchant la croissance des mauvaises herbes ; en limitant le choc de la transplantation pour les jeunes plants ; etc.⁽⁴⁸⁾

27

Son usage est donc recommandé pour la culture maraîchère, l'aménagement paysagiste, l'entretien du gazon, la culture des arbres, des légumes, des fleurs et de plantes d'appartement.

En agriculture, la tourbe fait une très bonne litière, car elle absorbe le purin et les gaz nauséabonds. Elle freine aussi la perte des engrais chimiques dans les eaux de ruissellement et elle atténue la pollution des cours d'eau dans le milieu rural.

CONCLUSION

La tourbe, dont celle à base de mousse de sphaignes, possède de nombreuses propriétés chimiques, physiques et biologiques qui en font un matériau bon pour une multitude d'usages. Malgré un certain intérêt manifesté par les médias de l'information, cette richesse naturelle et l'importance de l'industrie qui en vit demeurent méconnues de la population.

La publicité entourant l'utilisation de la tourbe à des fins directement énergétiques ne doit pas faire oublier les avantages de ce matériau pour des applications immédiates :

⁽⁴⁷⁾ Scott, Auguste. Op. cit. P. 237.

⁽⁴⁸⁾ Lucas, Robert E. et al. Op. cit. P. 1.

- L'emploi de la tourbe dans les parterres freinerait le gaspillage de l'eau potable et permettrait d'économiser sur les coûts de son traitement de la construction de longues conduites d'amenée.
- En agriculture, son utilisation réduirait la consommation des engrais chimiques et la pollution des cours d'eau causée par les fertilisants et les déchets d'élevage.
- Comme milieu de culture, elle augmenterait la qualité des récoltes d'arbres, de plantes, de fruits et de légumes.

28

L'emploi de la tourbe peut nous permettre de réduire notre dépendance et notre consommation en énergie d'une façon indirecte. Toutefois, le problème consiste à en convaincre le public et à trouver les mécanismes (mesures coercitives et incitatives) pour qu'il en fasse l'essai.

Le Guide économique de Montréal. Aux Éditions Stanké, Montréal.

Voici le commentaire qu'en fait l'éditeur : « Le guide représente un tout nouveau véhicule de communication pour le monde des affaires. Il offre le genre d'information détaillée que recherchent et requièrent investisseurs et clients éventuels. Produit avec tout le professionnalisme des meilleures publications de ce genre à travers le monde, *Le Guide économique de Montréal* saura transmettre votre message là où se prennent les décisions, au Québec, à travers le Canada et de par le monde ».

Il y a là une initiative heureuse qu'a tenu à endosser le président de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Serge Saucier. De notre côté, nous l'indiquons à nos lecteurs, persuadés qu'avec une pareille présentation, l'ouvrage est intéressant.